



Ondine

de **Jean Giraudoux**

mise en scène **Jacques Weber**

avec

**Laetitia Casta, Steve Aventin, Sarah Capony, Vincent Debost, Samuel Jouy,
Vytas Kraujelys, Thibault Lacroix, Sophie Pascale, Magali Rosenzweig,
Anne Suarez, Benoît Tachaires, Xavier Thiam,**

Décor **Jean-Marc Stehlé** / Costumes **Elsa Pavanel** / Lumières **André Diot** / Son **André Serré**

Production : Théâtre Antoine / Scène Indépendante Contemporaine
Spectacle présenté par Scène Indépendante Contemporaine
SWD Productions – Pascal Legros Productions

du 13 décembre 2005 au 1^{er} janvier 2006

● GRANDE SALLE

Renseignements / Réservations :

du mardi au samedi, de 12h15 à 18h45

tél. **04 72 77 40 00** - fax 04 78 42 87 05

Retrouvez toutes nos informations sur notre site :

www.celestins-lyon.org

Contact presse : Magali Folléa 04 72 77 48 83 / fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Chantal Kirchner, Secrétaire Générale

NOTE D'INTENTION

PARADOXES

Il y a quelque temps ce voyage à Bellac... j'étais en préparation d'*Ondine*... j'allais y jouer Molière, ce ne fut pas le dernier paradoxe...

Je retrouvais là un lieu d'enfance et de vacances, une nature à la douceur sombre, une vie rugueuse et simple, des vallonnements raides et silencieux, «mystérieux», telles étaient mes sensations en culottes courtes... A huit ans je n'avais pas encore le sens du paradoxe mais là-bas je me disais déjà : « *les jours tombent et les nuits se lèvent* ».

Bellac... la maison de Giraudoux est haute et droite, bordant une sorte de grande route où les camions ébranlent à leurs passages les cadres des tableaux, une maison désormais séparée violemment de son village, de sa nature.

Là-haut dans une petite pièce carrée, un bureau simple. Giraudoux pessimiste et désinvolte, écrivait, nous parlait de l'homme et de la nature... Les camions ne passaient pas encore, ne tuaient ni la voix des sources ni le chant des oiseaux.

La voix des sources... Le chant des sirènes, y fus-je sensible ?

Je connaissais mal l'œuvre de Giraudoux et j'avais de vilains a priori sur *Ondine*, les a priori de la « petite connaissance » et du généralisme.

Un jour une belle dame est venue me voir dans ma loge, elle voulait jouer *Ondine* et que je l'aide à raconter cette belle histoire. Elle me parla, espiègle, sauvage, réservée, spontanée, oui insaisissable, bondissante, si proche de la transparence des petites sources et des fonds noirs des petits ruisseaux, c'était Laetitia Casta.

Alors je lus et relus *Ondine*, « *féerie ruisselante* », « *opéra rentré* » disait Giraudoux.

Petit à petit je rentrais dans un temps à « *montres molles* », un temps dont un enchanteur se jouait, on pouvait penser à *Harry Potter* ou *Matrix*, mais ici l'illusionniste était sans accessoire, si ce n'est une langue robuste, légère et gracile, luxuriante et soudaine, nue « *comme inondée d'une eau qui n'a touché que l'eau* », une langue à fleur de peau, à fleur de l'eau. Sans doute une langue précieuse et ornementale « *normalienne* » pour ceux qui ne savent pas regarder lentement la nature au rythme d'un petit village obscur et calme du centre de la France.

Alors j'ai voulu comme Hans, comme tout chevalier errant, partir et jacasser dans et autour de la pièce, tenter d'aller par-delà la forêt noire, briser l'obscurité et rechercher la transparence. Hans, Xavier Gallais, ex-Cyrano, ex-Ruy-Blas, ex-Zucco dénichant toujours le risque à prendre dans un rôle.

Le « Beau-Bête », le « Nous Tous », l'ordinaire Hans qui nous transporte et parfois nous leurre par de formidables malentendus, quand il se sent Roméo nous sommes Roméo, toutes ces

chimères, transcendance de pacotilles nous émeuvent... Mais soudain, une scène de ménage éclate, Feydeau n'est pas loin, oui ému et dénoncé tour à tour...

L'homme n'est qu'un langage qui ment.

La nature vit, mais l'armure est là, l'empêchant de passer par tous les pores de notre peau.

Ondine lave et purifie, déborde et désordonne, certes elle nous séduit comme elle m'a séduit, comme le chant des sirènes entraîne tout homme au fond de l'eau... mais est-ce sa perte ?

C'est vrai la morale de l'histoire dit qu'il faut jamais s'éloigner de sa nature mais au bout du « conte » c'est de la nature que l'homme s'en va. Auguste nous dit au premier acte :

« C'est vrai que la nature n'aime pas se mettre en colère contre l'homme. Elle a un préjugé en sa faveur. Elle tolère de sa part ce qu'elle n'admet d'aucune autre espèce. Mais s'il a déplu une fois à la nature, il est perdu ! »

Certains parleront de naïveté. Mais Hans meurt et la nature oublie. Reste toujours la lumière des étoiles mortes.

Oui ! Je crois qu'il est trop tard... Je m'accorde juste le temps de raconter une belle histoire très belle, très drôle par folles bouffées, par parenthèses et triste pour l'éternité avec de jeunes acteurs qui « ont quinze ans et ne mourront jamais ».

Oui, je me suis perdu dans mon texte comme Hans dans la forêt...

Il y a une cabane de pêcheur pas loin, ou plutôt un petit bureau de bois dans une pièce blanche, à la fenêtre, le limousin se tait ou gronde, je ne sais pas, Giraudoux donne un dernier conseil à Madeleine Ozeray, à Laetitia, à nous, à « Nous Tous » :

Ne soyez pas une actrice, redescendez en vous-même, songez à votre enfance, ne levez pas les yeux au ciel, Ondine est un monstre terrestre.

Jacques Weber

A PROPOS DE JEAN GIRAUDOUX

Au lendemain de la première guerre mondiale, Jean Giraudoux, romancier estimé de *Simon le pathétique*, entreprit de tirer une pièce de son nouveau roman, *Siegfried et le Limousin*. Tentation du théâtre ?

Dès son enfance, il en avait eu le goût, animant de petits spectacles, composant des comédies, telle *La Rosière des champignons*, écrite en vers ; jeune homme, il était devenu un spectateur assidu.

Il soumit son dramatique, intitulé *Siegfried von Kleist*, à Jacques Copeau, à Gaston Baty... sans aboutir.

Le manuscrit volumineux demeurait en jachère quand, son ami l'auteur dramatique Bernard Zimmer, organisa, en 1927, un déjeuner avec Louis Jouvet, au restaurant du Parc Montsouris. Jouvet estima à huit heures le temps nécessaire à la représentation, s'inquiéta de l'abondance d'une fantaisie imaginative qui multipliait à plaisir les décors, mais reconnut aussitôt la vertu théâtrale originale du langage de l'écrivain : « Etre réel dans l'irréel », l'essence même, à ses yeux, de la poésie dramatique.

Note par note, il aida Giraudoux à donner forme à son univers scénique, à le construire.

En trois mois, Siegfried fut transformé, métamorphosé, l'élève Giraudoux avait acquis la même maîtrise des « secrets » nécessaires à l'élaboration d'une œuvre majeure du théâtre français dont Jouvet serait l'accoucheur.

Réelle dans l'irréel, la fiction de Siegfried si peu d'années après la fin de la guerre, en un temps où les relations franco-allemandes sur le champ de bataille, au milieu des cadavres, sans uniforme et sans mémoire, devenu, la paix reconquise, le chef du gouvernement allemand et se révélant... français...

Par ses thèmes, à travers l'invention et le charme de la fable, les images surprenantes et merveilleuses du langage, par le pouvoir du style, le théâtre de Giraudoux a répondu aux questions posées par un monde tourmenté.

Dans le jeu de l'imagination, il proposait des visions prophétiques, comme, en 1935, la tentative ultime d'Hector, le chef des troyens, et d'Ulysse, celui des grecs, d'éviter que La guerre de Troie... ait lieu ; il annonçait le face à face dérisoire, trois ans plus tard, à Berchtesgaden, de Daladier, Chamberlain, Hitler et Mussolini.

En 1943, peu avant de mourir, La Folle de Chaillot dénonçait le trafic des « Mecs » dans les affaires pétrolières.

Mais un conflit plus général et plus intime parcourt le théâtre de Giraudoux il passe superbement par la féerie d'*Ondine* : la division insurmontable du genre humain entre homme et femme, l'impossibilité tragique, pour l'homme et la femme, de réaliser, à terme, l'union.

Des illusions, dans *Amphitryon 38*, du couple formé par Alcmène et Amphitryon à celles d'Ondine et de Hans qui se dissolvent dans la mort du chevalier, à l'humanité séparée de Sodome et Gomorrhe.

« *Il n'y a plus d'hommes, Ruth bien aimée* », dit Léa à Jacques qui l'interroge : « *Où sont les femmes ?* », Jean répond : « *Il n'y aura plus jamais de femmes pour nous* ». Tous sont foudroyés, mais des voix s'élèvent à nouveau et, pirouette de l'humour girauducien, l'ange annonce : « *La scène continue* ».

Et Ondine ? A la dernière scène, elle va rejoindre le royaume des ondins. Sa mémoire humaine effacée, elle ne reconnaît plus le corps gisant de Hans et soupire : « *Comme je l'aurais aimé* ».

Jacques Weber, mise en scène

Jacques Weber est passionné par l'art dramatique dès l'enfance. Il entre au Conservatoire national à 20 ans et obtient le prix d'excellence au concours de sortie. Il rejoint Robert Hossein à Reims et intègre la Compagnie dramatique de Reims. Il commence dès lors une riche carrière théâtrale et une activité cinématographique sporadique. En 1983, son jeu dans le *Cyrano* mis en scène par Jérôme Savary est un véritable succès. De 1979 à 1985, il est directeur du CDN de Lyon (Théâtre du 8^{ème}) puis en 1986, celui du théâtre de Nice. Au cinéma, il se fait connaître en interprétant le Comte de Guiche dans *Cyrano de Bergerac* (1989), pour lequel il obtient le César du meilleur acteur dans un second rôle en 1991. En 1997, il se lance dans la réalisation avec *Don Juan*. Il ravive ensuite le genre du théâtre à la télévision avec *Ruy Blas* en 2002. Le théâtre est une véritable constante dans sa carrière. Il demeure fidèle aux grands classiques tout en les dépoussiérant.

Laetitia Casta

Laetitia Casta débute une carrière cinématographique en 1998 avec *Astérix et Obélix contre César* de Claude Zidi puis poursuit avec Manuel Palacios *Gitano* (1999), Raoul Ruiz *Les âmes fortes* (2000), Patrice Leconte *Rue des plaisirs* (2001) et Damien Odoul *Errance* (2002). Pour la télévision elle joue dans *La Bicyclette Bleue* réalisée par Thierry Binisti (1999) et *La san felice* de Paolo et Vittorio Taviani (2003). Au théâtre, elle interprète *Ondine* mis en scène par Jacques Weber.

Samuel Jouy

Samuel Jouy débute au théâtre dans *Putain d'camion*, pièce écrite et mise en scène par Nadir Legrand et lui-même. Il poursuit avec *Du désavantage du vent* mis en scène par Eric Ruf, *Les Belles endormies du bord de Seine* mis en scène par Eric Ruf, *La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams mis en scène par Irina Brook, *Et la nuit chante* de Jon Fosse mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia au Théâtre du Rond Point, *La Mouette* d'Anton Tchekov mis en scène par Philippe Menth.

Anne Suarez

Après avoir été formée à l'E.N.S.A.T.T. par Andrzej Seweryn, Michel Raskine, Laurent Pelly et Nada Strancar, Anne Suarez travaille au théâtre avec Daniel Mesguich dans *Electre*, Alfredo Arias dans *La Dame aux Camélias*, Richard Brunel dans *Dom Juan*, Claudia Stavisky, *Le Songe d'une nuit d'été*, Michèle Foucher *Avant/Après*, G-Pierre Couleau, *George Dandin*. Et au cinéma, avec Benoît Jacquot dans *Adolphe*, Bertrand Blier dans *Les Côtelettes*, François Dupeyron dans *M. Ibrahim et les fleurs du coran* et Jean-Paul Salome dans *Arsène Lupin*. Elle retrouve Jacques Weber pour la troisième fois, après avoir interprétée sous sa direction Aricie dans *Phèdre* de Racine et, pour la télévision, Casilda dans *Ruy Blas* de Victor Hugo.

Xavier Thiam

Après avoir suivi la classe libre de l'école Florent avec Francis Huster, il rentre au Conservatoire National et intègre les classes de Jean-Pierre Vincent et de Daniel Mesguish.

Au cinéma, on le retrouve entre autres dans *Profil Bas* de Claude Zidi avec Patrick Bruel, *Le 11ème Commandement* de Mama Keita avec Patrick Catalifo et Camille Japy, *Pas de scandale* de Benoît Jacquot, *Batards* de Fred Saurel.

A la télévision, il tourne pour Hervé Baslé, Marion Sarraut, Denis Amar, Marc Rivière *Rimbaud*, *l'homme aux semelles de vent*, *La secrétaire du père Noël* aux côtés de Marianne Sagebrecht et Roland Giraud, la série *Sauvetage* de Jacques Malaterre avec Maxime Leroux.

Au théâtre il joue pour Gabriel Garran *Nnikon Nniku* avec Bakary Sangare, Jean-Pierre Vincent dans *Le chant du départ* avec Denise Gence, Hélène Vincent, Jacques Weber et Jérôme Savary dans *La Mégère Apprivoisée* avec Christine Boisson, Jacques Nichet dans *La tragédie du Roi Christophe*, Jacques Weber le rôle de Lebrét dans *Cyrano de Bergerac* avec Xavier Gallais, Jean-René Lemoine dans *L'Adoration* aux côtés de Nicole Dogué.

Xavier Thiam vient d'interpréter Pelléas dans *Pelléas et Mélisande* mis en scène au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis par Alain Ollivier.

Vytas Kraujelys

Il débute en 2000 avec un spectacle historique de son et de lumières à l'Abbaye de Mortemer en participant à l'écriture, la chorégraphie, la mise en scène et les créations de costumes. Création du théâtre des marionnettes de Mortemer et fabrication de 25 marionnettes à fil. En 2002 il participe à des pièces radiophoniques *Les Thibaults*, *Dernier voyage*, réalisés par Ch. Bernard-Suggy. Il poursuit avec *Richard Cœur de Lyon*, en participant à l'écriture, la mise en scène, la chorégraphie, les costumes et les décors. Il joue également le rôle titre. Il interprète ensuite *La nuit de Guillaume le Conquérant* de M. Desmazes et met en scène *Alienor la mémoire de Henri* tout en réalisant les costumes et les décors.

Steve Aventin

« Steve est une bête curieuse. Il séduit d'emblée, ou il intrigue. Comme un fauve, il inquiète, il impressionne.

Ondine est sa première rencontre avec un rôle, avec la scène, avec vous ? Je vous souhaite, comme moi, d'être touché par... l'animal ? »

François Florent

Benoît Tachaires

Il débute en 2001 dans *Chat en poche* mis en scène par Michel Morizot. Puis s'en suit *La Touche étoile* de et mis en scène par Gilles Dyrek au Théâtre du Lucernaire, *L'avare* mis en scène par Jean-Luc Moreau, *L'oiseau Bleu* mis en scène par Adrien De Van, *Week-end en ascenseur* mis en scène par S. Castro, et *Comment devenir une mère juive en 10 leçons* mis en scène par Jean-Paul Bazziconi au Théâtre Daunou.

Vincent Debost

Vincent Debost est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Au théâtre, il a joué sous la direction d'Olivier Treiner *Le petit maître corrigé*, Brigitte Jacques-Wajeman *La Marmite*, Pseudolus, Matthew Jocelyn *Dans l'intérêt du pays*, Jacques Weber *Cyrano de Bergerac*, Jacques Lassalle *La vie de Galilée*, *la Contreverse de Valladolid*, *L'Ecole de danse*, Romain Gray et Gregory Motton *Loué soit le progrès*, Hédi Tillette de Clermont Tonnerre *Marcel B*, et Lucie Bérelowitsch *L'histoire du soldat*.

Il a mis en scène *Naïves hirondelles* de Roland Dubillard au Théâtre du Rond-Point, *Le songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, lectures de Gherasim Luca.

Au cinéma, *France Boutique* de Tonie Marshall, *La chambre des officiers* de François Dupeyron, *Alice* de Grégoire Sivan.

Thibault Lacroix

Formé à l'Ecole Nationale de Chaillot, puis au C.N.S.A.D avec Jacques Lassalle et Dominique Valadié, il participe en troisième année à l'Atelier de Philippe Adrien et à celui de Piotr Fomenko dans *Le Convive de Pierre* de Pouchkine.

Il a travaillé avec Claude Afaure et Nita Klein dans *Madame Beate et son fils* au Théâtre du Lucernaire, avec Abbès Zahmani dans *Chère Eléna Sergueïovna*, avec Jacques Weber dans *Cyrano de Bergerac*, avec Paul Desvaux dans *Richard II*.

Il a tourné entre autres sous la direction de Jacques Bartier et Charles Nemès au cinéma et avec Patrice Martineau pour la télévision.

Il a enregistré de nombreux poèmes pour Radio France.

Il crée la Compagnie des 3 sentiers avec un collectif d'acteurs et de musiciens et y joue, sous la direction de Lucie Bérelowitsch *L'Histoire du Soldat* et *Verlaine* au Théâtre du Marais.

Sarah Capony

Elle débute dans *Don Juan revient de guerre* de Odön von Horvath mis en scène par Richard Brunel au Festival de Bussang. Elle poursuit au Théâtre des Ateliers dans *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver mis en scène par Gilles Chavassieux, au Festival d'Avignon dans *La surprise de l'Amour* de Marivaux mis en scène par Pierre Lambert, *Sextuor Banquet* d'Armando Liams mis en scène par Jean-Pierre Dumas au Théâtre de la Tempête, et *Loterie* de Sarah Fourage mis en scène par Marie-Sophie Ferdane. En 2000 Sarah Capony reçoit le deuxième prix Silvia Monfort de La Jeune Tragédienne, artiste interprète et en 2002 le Prix Silvia Monfort de la Jeune Tragédienne.

Magali Rosenzweig

Peut-être qu'il sera dans la salle ce soir un nouveau spectateur...

Alors il faudra lui parler des premières « bafouilles royales », au cours Perimony, des premières amitiés de théâtre et des aventures qu'elles entraînent, de l'irruption pétillante dans « la bande à Weber »...

Alors il faudra lui raconter Molière et la séduisante jalousie d'une Arsinoé, Shakespeare et l'électrique innocence d'une Juliette, Rostand et la joyeuse gourmandise d'une duègne, Racine et l'apaisante présence d'une Ismène...

Alors il faudra lui montrer les premières traces humbles, talentueuses et bienveillantes que sa maman a laissées sur scène.

Loïc Corbery

Sophie Pascal

« Sophie, c'est d'abord un sourire large et franc, authentique et résolu et puis l'espace d'un regard, d'une bouffée de cigarettes (d'une brume bleue dans les deux cas), l'émoi fragile, tremblé devant la grande surprise de la vie ou d'un instant.

Son énergie a le sourire de l'intelligence ; son intelligence, la noblesse de la gentillesse.

Et puis sur scène, il y a une grande dame toute simple qui humblement joue aux yeux des sots un « petit rôle »; ils ont tort, au bout de l'humilité obstinée, du respect ou de la conscience d'un chemin et de son temps, il y a l'artisanat... le « Tour de Main » qui sait peut-être un jour de l'art.»

Jacques Weber

Calendrier des représentations

Décembre 2005

Mardi	13	20h
Mercredi	14	20h
Jeudi	15	20h
Vendredi	16	20h
Samedi	17	20h
Dimanche	18	16h
Lundi	19	Relâche
Mardi	20	20h
Mercredi	21	20h
Jeudi	22	20h
Vendredi	23	20h
Samedi	24	Relâche
Dimanche	25	Relâche
Lundi	26	Relâche
Mardi	27	20h
Mercredi	28	20h
Jeudi	29	20h
Vendredi	30	20h
Samedi	31	20h

Janvier 2006

Dimanche	1 ^{er}	16h
----------	-----------------	-----

Autour des représentations

LECTURE, VENDREDI 30 DECEMBRE A 17H DANS LA GRANDE SALLE
ENTREE LIBRE

« *Les Contes des mille et un matins* » de Jean Giraudoux

avec :

Steve Aventin, Catherine Bloquère, Sarah Caponi, Danielle Gagliardo, Véronique Harivel, Samuel Jouy, Vytas Kraujelis, Thibault Lacroix, Stéphane Leclerc, Olivier Maza, Sophie Pascal, Magali Rosenzweig, Anne Suarez, Benoît Tachaires, Xavier Thiam.